

vices & des maux „ Si ce discours de Théodore ne fut point une prophétie, ce fut du moins un langage bien sensé, que l'événement ne vérifia que trop dans la prise de Constantinople par les Turcs.

Une observation qui ne peut échapper au lecteur philosophe, c'est l'agitation extrême où se trouve l'empire d'Orient depuis le schisme fatal qui détacha du grand arbre de l'Eglise catholique, l'Eglise grecque, cette belle & antique portion de l'héritage de Jésus-Christ. Rien n'est plus propre que cette histoire à prouver combien sont violentes les secousses que reçoit l'Etat par les révolutions qui altèrent la religion nationale, & combien les principes politiques sont étroitement liés avec les principes religieux. Michel Paléologue fit des efforts réitérés, qui à quelques égards paroissent avoir été sérieux au moins par des vues d'intérêt, pour réunir les deux Eglises. La haine que les schismatiques lui vouèrent à cette occasion, & qu'ils exprimèrent même après sa mort avec toute la fureur du fanatisme, a engagé plusieurs écrivains à considérer Michel comme un martyr de l'unité catholique; mais les vices de ce prince semblent contraster d'une manière trop sensible avec une qualité si honorable & si sainte. Je rapporterai ce que M^r. Ameilhon dit à ce sujet, pour faire connoître la manière de ce continuateur qui paroît remplir heureusement la tâche difficile de remplacer un auteur qui a tant de célé-
brité